

BULLETIN DES AMIS DE “SOURCES CHRETIENNES”

Claude Mondésert, 1906-1990

Dans les annales des Sources Chrétiennes, 1990 restera marqué par la mort du Père Claude Mondésert. C'est le 12 septembre dernier qu'au terme d'une maladie qui le minait depuis près d'un an et demi le Père s'est éteint à la clinique Jeanne-d'Arc de Lyon. Passant de longues semaines de ce qu'on espérait être une convalescence chez son frère, Mgr Michel Mondésert, à Vienne, il avait subi avec courage de nombreuses interventions. Il est resté lucide jusqu'aux derniers jours ; autant que ses forces le lui permettaient, il gardait une attention vive à tous ceux et celles qui lui étaient chers comme aux événements.

La mort du Père Mondésert atteint en profondeur tous les Amis des Sources Chrétiennes.

Nous reviendrons à la fin de ce bulletin sur la cérémonie des funérailles. Une revue se presse est jointe à cet envoi. Beaucoup pourront ainsi partager notre émotion, dans une espérance qui nous est commune.

Vie de l'Association

Même si sa santé s'est rétablie au point qu'il a pu quitter l'hôpital dès le mois de juin, notre président, M. J. Pouilloux n'a pu suivre que de loin la RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION d'automne, qui s'est tenue dans la matinée du 20 octobre. M. J. Labasse, vice-président, a dirigé les débats ; s'étaient excusés de ne pouvoir être présents MM. Brouillet, Chainé, Cier, NN.SS. Coffy, Defois, M. Fontaine. Le conseil a confirmé dans leur mandat les membres du bureau : M. Pouilloux, président ; MM. Labasse et Pangaud, vice-présidents ; le P. Bertrand, secrétaire ; M. Yon, trésorier. Certains administrateurs avaient fait connaître la nécessité qui s'imposent à eux de ne plus faire partie du conseil ; plusieurs personnalités ont été pressenties et ont donné leur accord pour leur succéder ; leur mandat sera soumis au vote de la prochaine assemblée générale.

Le trésorier a présenté le FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION pour les neuf premiers mois de l'année et le bilan provisoire du colloque organisé par l'Institut des Sources Chrétiennes sur saint Bernard. Ce bilan est nettement positif. L'exercice 1990 devrait, en tout état de cause, se clore sans grave difficulté. Ont été traités ensuite les rapports avec notre éditeur, le Cerf, notamment sur le point suivant : un accord vient d'être signé par lui et par la maison Brepols

de deux ans

concernant l'échange des textes grecs et latins sur supports classiques ou magnétiques, entre les Sources et le *Corpus Christianorum*; ont été soulignées les bonnes relations avec le C.N.R.S., qui vient de nous restituer, à la date du 1^{er} septembre, le poste d'ingénieur de recherche dont nous ne disposions plus depuis 1987. Il y a là l'espoir fondé d'un allègement sensible de nos charges salariales.

D'AUTRES DEUILS que celui que nous devons évoquer dès le début de ce bulletin ont attristé les derniers mois : Mlle Jeanne Condamin, qui adhérait à l'Association depuis plus de dix ans ; M. Paul Roesch, directeur de recherche à la Maison de l'Orient et notre fidèle ami ; dom Maurice M. Laporte, de la Grande Chartreuse. Nous devons à sa compétence la petite bibliothèque cartusienne qu'offrent les Sources Chrétiennes : *Lettres des premiers chartreux*, n^{os} 88 et 274 ; *Lettre sur la vie contemplative* et *Douze méditations* de Guigues II, n^o 163 (seulement la traduction) ; *Les Méditations* et les *Coutumes de Chartreuse* de Guigues I^{er}, n^{os} 308 et 313. Tous ces volumes sont signés d'un modeste « Par un chartreux ». En juin dernier, un auteur important nous a aussi quittés, le Père Jean Darrouzès, assomptionniste, grand connaisseur de la culture byzantine. Il avait inauguré dans notre collection les travaux sur Syméon le Nouveau Théologien par les *Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques* (n^o 51, 1957, réédité en 1980) ; cependant que d'autres prenaient en charge les *Catéchèses* et les *Hymnes*, il publia en 1966 et 1967 les *Traité théologiques et éthiques* (n^{os} 122 et 129). Et il avait donné en 1961 les *Opuscules et lettres* de Nicéas Stéthatos, n^o 81. On nous apprend aussi la disparition toute récente du Professeur J.H. Wazink, de Leiden, dont les travaux sur Tertullien, en particulier, nous ont grandement aidés. Enfin, à Mme Holtz qui a perdu son père à la suite d'un accident, ainsi qu'à M. Holtz et à leur famille, nous tenons à exprimer notre vive sympathie

Mgr G. Defois, recteur de l'Université Catholique de Lyon depuis 1984 et, à ce titre, membre de notre conseil d'administration, a été nommé en juillet archevêque coadjuteur de Sens et évêque d'Auxerre. M. Labasse et le P. Bertrand ont représenté l'Association à l'ordination qui a eu lieu dans l'église métropolitaine de Sens le samedi 6 octobre. Tout en regrettant avec beaucoup le départ de quelqu'un qui a communiqué un grand élan à notre ensemble universitaire, nous nous réjouissons de l'arrivée de Mgr Defois dans son nouveau diocèse et parmi les évêques français. AUTRES DISTINCTIONS, civiles celles-là, dont nous sommes heureux de féliciter des amis : Mme O. Pontal a reçu le prix Mme-Eugène-Lucas de l'Académie Française pour son *Histoire des conciles mérovingiens* parue au Cerf en parallèle avec les *Canons des conciles mérovingiens* (n^{os} 353 et 354 de la collection) ; M. B. Poudéron a vu son *Athénagore d'Athènes, philosophe chrétien* honoré du prix Victor-Cousin de l'Académie des Sciences Morales et Politiques ; ce volume annonce la prochaine parution dans les Sources des traités de cet apologiste : *Supplique au sujet des chrétiens et Traité de la résurrection*.

L'Institut et la Collection

A dater du 1^{er}
de recherche du C.N.R.S. au titre de
temps le travail qu'il accomplissait à mi-temps

A la même date, Mme L. Darmezin a quitté le service de notre bibliothèque, pour rejoindre la Maison de l'Orient, où un poste d'ingénieur du C.N.R.S. lui a été confié. C'est Mlle H. Pegon qui lui succède.

*
**

TROIS SÉMINAIRES sont proposés pour l'année universitaire 1990-1991. Le premier, déjà ancien, poursuit l'INITIATION A L'HÉBREU BIBLIQUE ; les réunions hebdomadaires du mardi, 11 h-12 h, ont repris le 16 octobre. Le séminaire qui met au point la TRADUCTION DE DEUX TRAITÉS DE SAINT BERNARD a lui aussi recommencé ses travaux le vendredi 26 octobre (une réunion mensuelle, le troisième vendredi du mois, de 14 h à 18 h) ; Mme A. Pénicaud, qui s'était chargée du *De conversione ad clericos*, a laissé sa place à Mme M. Debitor, qui donne des cours de latin à la Faculté de Théologie ; nous remercions Mme Pénicaud de son travail parmi nous, et sommes heureux de la féliciter du doctorat d'État que lui a valu sa thèse sur Jules Supervielle. Pour l'année 1990-1991 est inauguré un GROUPE D'ÉTUDE SUR LE LATIN TARDIF ET CHRÉTIEN ; ce groupe sera animé par M. G. Sabbah, professeur à Lyon II et directeur de l'équipe du C.N.R.S. constituée autour des Sources Chrétiennes ; les réunions auront lieu tous les quinze jours, le vendredi, de 10 h à 12 h, à partir du 16 novembre.

*
**

Bien DES VISITEURS sont passés dans les locaux de l'Institut au cours des derniers mois : groupe de l'École Normale Supérieure, universitaires roumains, coréens, libanais, camerounais, argentins ; et, tout récemment, le vice-recteur de l'Université de Lodz, M. W. Ceran, ainsi qu'une délégation de la Faculté de Théologie Catholique de Tübingen, comprenant MM. R. Puza, doyen, O. Wieland, vice-doyen, et le Père Greinacher, professeur.

Depuis le début de l'année bernardine, le P. Bertrand a été fort sollicité ; le colloque de Lyon-Cîteaux-Dijon à peine terminé, il faisait une communication au colloque de Bar-sur-Aube, tout proche du Val d'Absinthe, sur « Bernard de Clairvaux, docteur de la vie spirituelle : état de la question » ; il était aussi à Rome, du 11 au 15 septembre, pour le grand congrès organisé par les cisterciens, occasion de retrouvailles aussi fraternelles qu'utiles.

Le P. de Vregille a donné des communications à trois colloques d'histoire médiévale en septembre et en octobre : à Besançon (13-15 septembre) pour le septième centenaire de la commune de Besançon ; à Lons-le-Saunier et Saint-Claude (24-26 septembre) sur l'iconographie et le culte de saint Claude ; à Paris (17-19 octobre, Institut Historique Allemand) sur « L'Église de France et la papauté, x^e-xiii^e siècles ».

*
**

LES PUBLICATIONS. — Comme cela était annoncé dans le dernier bulletin (p. 10), l'automne des Sources chrétiennes n'a pas été improductif : Jean Chrysostome, *Trois catéchèses baptismales*, par le P. A. Piédagnel avec la collaboration de P. L. Doutreleau ; c'est la seizième œuvre du grand antiochien que la collection publie (n^o 366). Est aussi prêt à paraître le premier des cinq livres de l'ouvrage majeur de Tertullien, *Contre Marcion*, édité par M. R. Braun, professeur émérite de l'Université de Nice (n^o 365) ; ce volume, pour des

raisons commerciales, ne sortira qu'à l'office de janvier. Le mouvement cistercien, enfin, est à l'honneur grâce aux deux ouvrages que voici : d'un secrétaire de saint Bernard, Geoffroy d'Auxerre, *Entretien de Simon-Pierre avec Jésus*, édité par M. H. Rochais ; c'est, en forme de traité, un commentaire de *Matthieu* 19, 27-29 : « Seigneur, nous avons tout quitté pour te suivre... » (n° 364). Le n° 367 est le premier volume à être publié des *Œuvres complètes* de Bernard de Clairvaux ; il contient les deux traités suivants : *L'Éloge de la nouvelle chevalerie*, adressé à l'ordre du Temple qui venait d'être fondé (écrit autour de 1130) ; *La Vie de saint Malachie*, archevêque irlandais, mort entre les bras de Bernard à Clairvaux (autour de 1150) ; nous devons l'édition de ce volume au Frère Pierre-Yves Emery, de la communauté de Taizé. Nous attendons pour les prochains mois le livre II du *Contre Marcion* et les livres VIII, IX et X de la *Préparation évangélique* d'Eusèbe de Césarée.

Au mois de juin dernier, on relevait de bonnes ventes pour les deux ouvrages de Tertullien mis au programme de l'agrégation de Lettres classiques : 415 exemplaires pour *La Toilette des femmes*, 459 pour *De la patience*.

Des informations, il est vrai fort brèves, concernant notre association sont désormais accessibles sur le serveur automatique de la ville de Lyon ; on peut voir que nous existons informatiquement en composant au minitel 36 15, code Lumi. Ce n'est qu'un début. A quand la liste de tous nos ouvrages défilant sur le petit écran ?

Le succès du *Journal de voyage* d'Égérie, cette antique pèlerine des Lieux saints, ne se dément pas ; il a fait l'objet d'une émission de télévision, au mois de juin, dans la série *Raconte*, coproduite en particulier par le Cerf et Hachette

*
**

Il ne semble pas utile de nous étendre sur le COLLOQUE « BERNARD DE CLAIRVAUX, *histoire, mentalités, spiritualité* », sur lequel les précédents bulletins ont déjà attiré l'attention. Voici seulement trois courtes informations complémentaires.

Plus de deux cents inscrits ont suivi l'ensemble des travaux ; il faut leur ajouter nombre d'auditeurs occasionnels, tant à Lyon qu'à Dijon. Quant à la messe de l'Église de France célébrée en l'honneur de saint Bernard par M. le Cardinal Decourtray et de très nombreux concélébrants, elle a rassemblé plus d'un millier de fidèles sous un chapiteau dressé dans une prairie de l'abbaye de Cîteaux.

La réussite de ce colloque a été due à des aides nombreuses. Nous tenons à exprimer ici notre reconnaissance aux pouvoirs publics et aux entreprises privées qui ont permis de réaliser le projet. Nous disons aussi notre gratitude à dom Loys Samson, abbé de Cîteaux, et à sa communauté, à l'Association des Amis de saint Bernard, de Dijon, et à M. G. Franck, Président de l'Association Lyonnaise de Sauvegarde des Sites Archéologiques et Médiévaux, organisateur sur le terrain de ces journées.

Comme cela était prévu, les Actes du colloque seront publiés comme Introduction générale aux *Œuvres complètes* de saint Bernard, dont un premier volume, on l'a dit, est sorti ce mois-ci. Tous ceux qui seraient intéressés par une souscription à cette Introduction peuvent le signaler au « Secrétaire colloque sur saint Bernard » (à l'adresse des Sources Chrétiennes) ; leur nom sera ajouté à la liste des participants.

Les funérailles de Claude Mondésert ont eu lieu le 17 septembre. Le Père les avaient voulues simples et dépouillées ; il désirait qu'on ne parlât pas de lui, avait choisi lui-même les lectures, *Actes des apôtres* 2, 22-24 et *Matthieu* 11, 25-30 ; il avait souhaité le chant de la messe grégorienne des défunts. Sous les voûtes de Saint-Martin-d'Ainay, une foule recueillie entourait la famille du Père Mondésert et ses compagnons jésuites. Mgr Michel Mondésert, évêque de Vienne, a célébré l'eucharistie, avec près de soixante-dix concélébrants, dont l'évêque de Valence, Mgr Matagrín, M. l'abbé Montfalcon, représentant du cardinal, et le Père Dravet, vice-provincial de la Compagnie de Jésus en France.

Voici quelques extraits des paroles prononcées par Mgr Mondésert, au début de la cérémonie, et de l'homélie du Père L. Doutreleau, le plus ancien compagnon du Père Claude aux Sources Chrétiennes.

Après avoir remercié la nombreuse assistance de sa présence amicale, et évoqué « les médecins, les infirmières et tout le personnel de la clinique Jeanne-d'Arc qui ont soigné son frère avec tant de délicatesse et d'amitié, durant ses nombreux séjours dans leur maison, sans oublier M. l'Aumônier qui l'a souvent visité et assisté si fraternellement », Mgr Mondésert ajoutait :

« Notre frère et notre ami est parti dans la paix et la sérénité, parfaitement lucide et sans illusions sur sa fin prochaine, même si, par pudeur, il en parlait peu. Il avait depuis longtemps remis sa vie entre les mains de Dieu. Jusqu'à ses derniers moments, il est resté parfaitement lui-même, attentif à tous et pensant à tout, reflétant encore sur son visage cette autorité naturelle qui était un trait de son caractère, restant discret et réservé sur les sentiments profonds qui l'habitaient et qu'il cachait derrière cet humour, quelquefois caustique, que nous connaissions bien. Après soixante-huit ans de vie religieuse, tout entière consacrée au service du Christ et de l'Église, il a achevé son chemin et accompli sa Pâque. Lui qui, jeune jésuite, avait fait le rêve de partir dans la mission de Chine, à la suite de ses grands ancêtres de la Compagnie, il a vécu dans l'obéissance celles que ses supérieurs lui avaient confiées. Il laisse derrière lui cette œuvre considérable des Sources Chrétiennes dont il a été avec le P. Fontoyon, le Père de Lubac et le P. Daniélou, l'artisan principal. C'est à ces « Sources » de la Tradition des Pères de l'Église, qu'il a contribué à faire jaillir de nouveau dans l'Église, qu'il a lui-même abreuvé sa spiritualité et sa foi. En vrai disciple de saint Ignace, il a toujours été totalement indifférent aux honneurs du monde et de l'Église, qu'il a su éviter avec une volonté tenace et une habileté consommée. Il les laissait avec joie aux autres. Simple, il a travaillé de toutes ses forces et jusqu'à la fin pour la 'plus grande gloire de Dieu' . »

Sans enfreindre les limites posées par le défunt, le Père Doutreleau introduisit ainsi le commentaire des textes :

« Une fréquentation quotidienne de plus de trente ans et la participation active à de nombreux projets afférents à son action me permettent d'inclure, dans cette 'véritable' homélie, des notations qui ne sont pas sans rapport avec sa personne. Que sa modestie me pardonne ! Il était par nature discret sur lui-même, plutôt silencieux, mais jamais fermé. Il ne s'épanchait pas, ce qui explique la simplicité voulue pour ses obsèques. Il craignait le bruit, n'en faisait pas, mais fuyait tout autant celui des autres ; au moral comme au physique. Malgré des responsabilités

importantes, il était modeste, enclin à l'effacement derrière l'œuvre accomplie. Dans son action, tout était médité, réfléchi, adapté aux moyens en présence, et entrepris, dès lors, sans timidité.»

Mais voici, avec les *Actes des apôtres* et *Matthieu*, le cœur de l'homélie :

« Les textes de l'Écriture qu'il nous a proposés pour l'eucharistie d'aujourd'hui deviennent son message ; essayons, à travers eux, de découvrir ce message (j'aurais dit 'décrypter', mais ces mots, fortement actuels, n'étaient pas les siens...). Pourquoi le texte des *Actes des apôtres* ? Il serait facile de dire que le directeur d'une collection qui touche aux origines de l'Église a voulu rappeler par là ses préoccupations ordinaires. Ce serait mal comprendre. Je vous disais tout à l'heure que Claude Mondésert était secret ; la coque retient la noix. Où est la pulpe ? — Dedans. Ce texte n'indique pas autre chose, par la voix de saint Pierre, que l'irruption de la personne de Jésus en ce monde, Dieu précipité de manière humaine au milieu de nous, à la fois pour se révéler authentique, pour souffrir par notre faute (c'était donc possible, pour Dieu, la souffrance !) et pour nous relever. Ne croyez-vous pas, pour parler comme saint Jean, que Claude Mondésert a touché lui-même de sa personne, a vu de ses yeux intérieurs, a entendu des oreilles de son cœur ce Dieu concret, ce Dieu de chair et d'Esprit, ce Christ à l'amour contagieux, et que c'est à la suite de cette contagion, à lui communiquée par Pierre et les premiers chrétiens, que notre ami a essayé de dire aux hommes de ce temps qu'ils devaient, encore aujourd'hui, apporter sans barguigner le témoignage de leur foi et de leur action aux paroles de Pierre pour la construction de l'Église ? Lui, cela, le fit-il dans l'enthousiasme ou l'exaltation qu'indiquent les *Actes des apôtres* pour les premiers chrétiens ? Nous ne le dirons pas, puisqu'il n'était pas de ceux qui se trahissent par le feu de l'ardeur. Mais la volonté, la ténacité, la persévérance qu'il a mises à redonner vie aux premiers monuments de la littérature chrétienne, ce que nous appelons la 'patristique', cela en dit long sur ses convictions. Car ces textes, finalement, contiennent Jésus-Christ ; or Jésus-Christ reconnu, cela est de grande conséquence pour le monde...

Mais Claude Mondésert allait plus loin. Et c'est ici qu'il faut faire intervenir l'*Évangile de saint Matthieu* : 'Tout m'a été remis par mon Père... Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler... Venez à moi... vous trouverez le repos...' Vous savez que saint Matthieu s'est employé à fixer de préférence les traits humains et historiques du personnage de Jésus ; un seul endroit de son Évangile nous précipite en quelque sorte dans les profondeurs divines. Le Christ, vu de l'extérieur, cet homme dynamique et séduisant, appelant des collaborateurs, devient tout à coup, chez Matthieu, lourd d'un secret qu'il n'est donné qu'à quelques-uns de pénétrer. Singulière péripécie qui laisse filtrer un peu du mystère de Dieu même. Nous en tirons l'idée que pour Claude Mondésert, le Christ ne fut pas seulement le moteur de son activité, mais encore — ici je pénètre dans son âme sur la pointe des pieds — l'introducteur aux grands mystères de la vie divine où l'amour brûle, illumine, inonde et donne une saveur suprême à la prière, au regard en Dieu, au repos en Dieu.»

Et voici la conclusion :

« Vous le savez, Claude Mondésert a longuement attendu Celui qui devait venir le chercher. Le dénouement de cette vie si pleine, la sublimation de son 'corps de mort' — il a repris cette expression pour parler de lui-même — en une âme joyeuse et délivrée, a eu lieu, comme il le

demandait, dans la sérénité. Tout simplement. Le Christ servi depuis longtemps est venu le prendre par la main, et lui a dit durant ce voyage de l'autre côté de l'existence : 'C'est bien, bon et fidèle serviteur entre dans la joie de ton Maître'. »

**

Beaucoup ont été touchés par la paix et la plénitude de cette cérémonie, et nous l'ont dit. Beaucoup aussi, qui ne pouvaient y participer, de loin, voire de très loin, se sont unis à ce deuil et à l'espérance qu'il suscite. Une ample correspondance nous est parvenue, et nous parviendra encore à mesure que la nouvelle sera connue. Le nombre des amitiés que le Père a nouées tout au long de sa vie a de quoi étonner.

Une messe a réuni dans la chapelle de la Compagnie, rue Sala, à LYON, un bon nombre d'amis le 22 octobre, quarante jours après la mort du Père. Une autre est prévue à PARIS, le jeudi 6 décembre, à 18 h, chez les Pères dominicains, aux Éditions du Cerf. Divers entretiens radiophoniques ont été diffusés : Radio-Fourvière et Radio Monte-Carlo ; une émission est programmée à Radio-Notre-Dame pour le début de décembre. Nous gardons et garderons le souvenir du Père Claude Mondésert. Lui, nous le savions déjà avant sa mort ne nous oublie pas.

Avis

Des erreurs typographiques de dernière minute ont rendu inintelligibles certains passages de la page 2 du bulletin de juin. Il faut intervertir les lignes 11 et 12 et déplacer les lignes 34 et 35 après la ligne 42.

A cette date avancée de l'année, 641 Amis des Sources Chrétiennes ont versé leur cotisation, soit 2/3 des membres de l'Association. Il est encore temps pour les retardataires.

La prochaine Assemblée Générale de l'Association aura lieu le samedi 27 avril 1991 à 11 h.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 387510 E Lyon

Tél. 78-37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 70 F ; bienfaiteur : 150 F ; fondateur : 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. TIXIER-AUDIN, LYON